

Charente Libre

Angoulême: Hollande en reconquête



«Je suis là et toujours là»! En visite hier à Soyaux et Angoulême après trois mois d'absence sur le terrain, François Hollande a présenté le troisième plan autisme du gouvernement et s'est voulu à l'écoute des Français et de leurs préoccupations sociales. Page 3

LE FAIT DU JOUR

Charente Libre
Vendredi 10 octobre 2014

■ François Hollande était hier matin à Soyaux et Angoulême en province depuis trois mois ■ Il y a présenté le troisième plan

Hollande: «Je suis

Ismaël KARROUM
i.karroum@charentelibre.fr

«Je suis là et toujours là! Oui c'est un retour si tant est qu'il y ait eu un départ un jour». Pour sa première sortie de l'Élysée depuis trois mois, François Hollande avait choisi la Charente, hier. Trois heures de sortie provinciale, au calme, loin des polémiques, des préoccupations internationales, des déficits et des murmures sur sa vie privée. Trois heures pour montrer qu'il était bien là, à la barre du pays et qu'il était bien un président normal.

Arrivé en Falcon présidentiel à 8h40 à l'aéroport de Champniers, François Hollande n'a été accueilli par la foule ni des grands jours, ni des grands soirs. Quelques badauds à Champniers. Quelques riverains curieux et une douzaine de militants de la Manif pour tous à Soyaux. Des écoliers, lycéens et une centaine de fans à Ma Campagne. Point.

Rien à voir avec le grand barnum de Sarkozy à La Rochefoucauld, en 2011, quand l'UMP avait mobilisé le ban et l'arrière-ban des militants de la région pour donner une illusion de foule. Hier, le PS n'avait rien prévu pour accueillir Hollande. Ce qui a d'ailleurs étonné certains militants. Mais François était content. Quand même. Sourire quasi permanent. Il est «là et toujours là». C'était ça le but de cette balade charentaise en compagnie de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation, et de Ségolène Neuville, secrétaire d'État chargée du handicap. Le style n'a pas changé depuis la campagne présidentielle. Une attention pour chacun. Un petit mot pour tous. Pas de grand excès de vitesse sur les routes, contrairement

à son prédécesseur. Face aux médecins du CAMSP, il prend des notes, se montre intéressé, pose des questions. Relance ses interlocuteurs. Un bonjour pour chaque salarié, un petit mot pour les mères de famille. A Ronsard, ce genre d'attention a subjugué tous les agents de la restauration scolaire. Le Président les a salués, a évoqué leur métier, leurs mérites. «Un enfant bien nourri, c'est un enfant qui dort mieux, apprend mieux, vit mieux». Une photo en prime. «On pensait qu'il passerait sans nous voir, nous ignorerait. On est surprises et contentes», disent Marie-Noëlle, Nathalie, Christine et leurs collègues.

«Beaucoup de gens m'énervent»

Il le dit: «C'est toujours passionnant d'entendre les professionnels, les jeunes, les attentes de la population. C'est ce que je fais et c'est ce que je ferai de plus en plus». François Hollande a un rêve: que son quinquennat soit une métaphore de sa journée charentaise. De la pluie qui redouble, telle une malédiction le poursuivant des Champs-Élysées à l'île de Sein, puis l'accalmie. Et pour finir, le soleil. Quand on est à 13% dans les sondages - ce qui est déjà très bien quand on a flirté avec les 3% il y a quelques années - autant se raccrocher aux signes. Ou poursuivre sa route, imperturbable. Imperméable.

Y a de la friture sur la ligne entre Valls et Hollande sur les allocations chômage? Le président fait comme si de rien n'était. Hier, il était en Charente pour parler autisme. Sujet important même si le thème choisi interroge pour une première sortie provinciale depuis trois mois. «Il y avait sûrement d'autres thèmes qui préoccupent bien plus les Français»,



Ce n'était certes pas la foule des grands jours lors de

estime un grand élu socialiste de la région. Mais en parlant d'autisme, François Hollande n'a pas parlé que de handicap, de diagnostic, d'enfance. Il a ainsi pu parler de différence, d'accueil, de vivre ensemble, d'aide aux plus faibles, avec ou sans dent, de protection, de famille, d'école,

Charente Libre
Vendredi 10 octobre 2014

LE FAIT DU JOUR

■ Trois petites heures en Charente pour sa première sortie autisme et a rappelé: «Je suis là et toujours là» ■ Malgré l'adversité.

là et toujours là»



la balade charentaise de François Hollande hier mais le chef de l'État s'est montré souriant et attentif.

Photos Majid Bouzzit

D'union. En creux, c'est de la France dont il parlait. «On a besoin de vivre ensemble, de s'accepter au-delà des différences», a-t-il assuré devant les professionnels de l'Adapei, au CAMSP de Soyaux. Puis plus tard: «C'est une promesse de la République de permettre à chaque enfant de réussir, quel que soit

son handicap, sa situation». Comme un rappel du pacte social, de son objectif pour relancer une France déprimée. Il sait aussi dégainer un bon mot pour rebondir sur le propos de son interlocuteur. Exemple à Ronsard, où un enfant touché par l'autisme l'attend à la sortie de la table ronde

et lui glisse à l'oreille, entre deux bis-es présidentielles: «Les gens ils m'énervent, m'énervent. Et quand je m'énerve, j'arrive pas à me calmer». Sourire présidentiel et leçon de philosophie hollandienne: «Il y a beaucoup de gens qui m'énervent et j'arrive à me calmer. Fais comme moi, tu vas y arriver.»